Le Chômage des Canaux
en 1911

Pour l'année 1911, le chômage des canaux est été répartie de la façon suivante :

RÉGIONS NORD ET EST

A. — Voies navigables du Nord et du Pas-de-Calais. — Aucun chômage, sauf sur le canal de Guines, où l'Ecluse Carrée chômera quinze jours, du 15 au 30 juin.

B. — Ligne de Mons à Paris et à Rouen. — Canal de Mons à Condé : néant.

Escaut. — Bief de Folien : 30 jours (15 juin au 15 juillet). Le reste de la rivière : néant. Canal de Saint-Quentin, canal latéral à l'Oise, rivière d'Oise canalisée : néant.

Seine. — De Conflans à Paris et de Conflans à Rouen : néant. Interruption de la navigation à Fondeme écluse de Bougival, du 17 août au 1er septembre 1911.

Canal Saint-Denis. — 15 jours (15 juillet au 1er août).

Canal Saint-Martin. — 10 jours (17 août au 27 août).

C. — Ligne de Charleroi à Paris et à Rouen. — Sambre canalisée. — De la frontière à Landrecies : néant.

Canal de la Sambre à l'Oise. — De Landrecies à La Fère : néant. La Société concessionnaire des canaux exécutera, en 1911, un certain nombre de travaux pour lesquels la navigation devra être interrompue. Ces travaux seront effectuée en plusieurs reprises d'une durée maxima de trois jours et pendant les chômages occasionnés par les crues de la Sambre. Canal de Saint-Quentin, canal latéral à l'Oise, Oise canalisée et Seine : néant.

D. — Ligne de Picardie. — Canal de la Somme. — 30 jours (15 juin au 15 juillet). Les biefs de : Ham, Offoy, Péronne, Sormont, Méricourt, Corbie et tous les biefs à l'aval de ce dernier resteront en eau.

E. — Ligne des Ardennes. — Canal des Ardennes. — De Pont-à-Bar à Semuy : 20 jours (15 juin au 5 juillet). Partie latérale de l'Aisne entre Vouziers et Vieuxles-Asfeld : 20 jours (15 juin au 5 juillet).

Canal latéral à l'Aisne. — De Vieux-les-Asfeld à Celles : 20 jours (15 juin au 5 juillet).

Aisne canalisée. — Biefs de Fontenoy, Viv et Coulaisy : 20 jours (15 juin au 5 juillet. Autres biefs : 15 jours (15 juin au 30 juin).

Canal de l'Oise à l'Aisne. 20 jours (15 juin au 5 juillet).

F. — Ligne de Metz et de Strasbourg à Paris. — Moselle canalisée. — Des écluses accolées nos 1 et 2 à Pagny-sur-Moselle : 30 jours (15 juin au 15 juillet). Les biefs nos 8 et 9, de Pont-à-Mousson à la frontière allemande, seront maintenus en eau avec un mouillage minimum de deux mètres.

Canal de la Marne au Rhin. — De Vitry-le-François à Lay-Saint-Rémy : 30 jours (15 juin au 15 juillet). De Lay-Saint-Rémy à l'écluse n° 27, à Toul : 30 jours 15 juin au 15 juillet). — De l'écluse n° 27, à Toul, à la frontière allemande, à Xures : 30 jours (15 juin au 15 juillet). Pourront être maintenus en eau : sur le versant de la Marne, les biefs 63, 48, 44, 43, 34 et 18 ; sur le versant de la Moselle, le bief 13 ; sur le versant de la Meurthe, les biefs 25, 21 et 19.

Canal de la Marne à la Saône. — 30 jours (15 juin au 15 juillet).

Canal de Saint-Dizier à Vassy. — 30 jours (15 juin au 15 juillet). Tous les biefs pourront être successivement vidés, mais des mesures nécessaires seront prises pour qu'il y ait toujours suffisamment de biefs en eau pour garer les bateaux.

Canal latéral à la Marne. — De Vitry-le-François à Condé-sur-Marne : 30 jours (15 juin au 15 juillet). De Condé-sur-Marne à Dizy : 15 jours (17 août au 1er septembre. Les biefs de Sarry et de Tours seront maintenus en eau.

Canal de l'Aisne à la Marne. — 30 jours (15 juin au 15 juillet). Les biefs de Courcy, de l'Espérance et de Condé seront maintenus en eau.

PETITE CORRESPONDANCE

Un ignorant. — Si vous n'avez pas d'héritiers réservataires, vous pouvez faire un testament dans les conditions que vous indiquez ; mais vous feriez bien de vous adresser à un notaire pour que les choses soient faites régulièrement.

ALCOOL de MENTHE
DE
RICQLÈS
assainit la bouche
conserve les dents
guérit les indigestions
préserve des épidémies
C'est le seul véritable
ALCOOL de MENTHE
698

Chronique Agricole

TRAITEMENT
de la Fièvre Aphteuse

La maladie est suffisamment connue, le remède l'est moins ; parlons en aujourd'hui.

La fièvre aphteuse se traite soit par l'acide salicylique, soit par le sulfate de fer. Ces deux remèdes ont été employés avec un égal succès ; mais le dernier est le plus couramment employé aujourd'hui. De toute façon, le traitement est des plus simples.

Si vous opérez avec l'acide salicylique, vous en versez environ 20 grammes (soit quatre cuillerées à bouche) dans un vase en terre, avec un peu d'eau chaude. Vous agitez la solution, puis vous ajoutez de l'eau tiède jusqu'à concurrence de quatre litres et demi. Voilà, pour laver négligemment trois fois (minimum) par jour les pieds et la bouche des animaux malades. Après chaque lavage, vous saupoudrez largement le haut des sabots avec de salicylate en poudre.

C'est ce qu'on peut appeler le traitement externe, et voici les quantités à employer pour le traitement interne, c'est-à-dire à faire ingurgiter par chaque animal malade, à l'aide d'une bouteille en fer blanc.

1. Pour bœufs ou vaches :

4 à 5 grammes d'acide (suivant la force de la bête) dissous dans un litre d'eau vinaigre le matin à jeun, et autant le soir, avant le repas.

2. Pour les veaux :

Un ou deux grammes d'acide, suivant l'âge de la bête, et dans les mêmes conditions que pour les adultes.

3. Pour les porcs :

La dose varie de un à 2 grammes, suivant la taille de l'animal, mais le mode d'emploi est toujours le même, sauf qu'un « Zola » n'admet pas qu'on l'entonne ; il veut boire lui-même.

Après 3 ou 4 jours de soins intelligents, on a d'ordinaire raison de la maladie.

Le traitement par le sulfate de fer est plus simple encore et tout aussi efficace. Voilà sans doute pourquoi il a aujourd'hui toutes les préférences.

Vous faites dissoudre un kilo de sulfate de fer dans dix litres d'eau, et à l'aide d'une grosse seringue d'écurie, vous lavez sérieusement trois fois par jour les organes, la bouche, ou les mamelles, suivant le siège de la maladie. Ne craignez pas d'envoyer une partie du liquide dans le tube digestif, la cure n'en sera que plus rapide.

Il est rare, qu'après 48 heures de ce traitement, la bête ne marche pas facilement et ne mange pas de même.

Pour plus de sûreté, on conseille fortement d'épandre un peu de sulfate de fer pulvérisé sur le sol des étables, sur les litières, et même aux endroits de passage dans la cour de la ferme.

On peut traiter de même les porcs et les moutons malades ; et certains agriculteurs assurent que le remède est efficace contre le choléra des poules, auxquelles on fait absorber quelques cuillerées par jour de la solution indiquée plus haut, avec lotions de la « porte de sortie ».

Comme mesure préventive, rien de tel qu'un bon lavage des étables et des poulaillers avec une solution de sulfate de fer, ou, mieux encore, là où c'est possible, par des fumigations de fleur de soufre. Trente grammes par mètre cube d'espace à assainir, telle est la dose à employer.

Réponse à M. H. G., à Q. — Evidemment, que vous pouvez encore employer du sulfate d'ammoniaque pour betteraves. Vous auriez mieux fait de l'enterrer par les dernières façons de culture, mais épandu avant le premier binage, vous réussirez à l'incorporer au sol suffisamment pour qu'il n'y ait pas de déperdition d'azote.

Même réponse pour vos avoines, avec la remarque qu'ici, vous aurez à craindre la verse, si la nitrification ne se fait pas suffisamment vite. A votre place j'aimerais mieux remiser mon sulfate d'ammoniaque jusqu'à l'automne prochain et l'employer pour blé, avant l'hiver.

Remplacez-le donc par 15 kilo de nitrate de soude au cent de terre répandu le plus tôt possible.

Réponse à L. D. — Vos poussins sont étiques, et vous n'avez qu'une seule chose à faire, les tuer tous ; aussi bien vous n'en conserverez pas un. Vous avez dû faire couver des œufs provenant de vieilles poules parquées, que vous conservez comme des reliques depuis 4 ou 5 ans, ou bien vous avez donné à ces poussins une nourriture trop échauffante.

Procurez-vous donc des œufs dans une ferme voisine où vous savez qu'on met impitoyablement à la hotte du poulailler tous les sujets de 2 ans, et vous aurez des poussins pleins de vie, sur lesquels la maladie aura beaucoup moins de prise. Après cela, nourrissez les bien, mais sans les échauffer ; un peu de pain trempé dans du lait, de la salade hachée font très bien pour alterner avec le grain.

Je vous souhaite de réussir ces futures couvées, comme la première : 12 poussins sur 13 œufs, c'est très-beau. Votre couveuse mérite d'être décorée.

Réponse à A. G., de L. — En culture, voyez-vous, le talent c'est de faire pousser les bonnes espèces, pour empêcher les mauvaises de venir ; c'est ce que vous avez oublié. Si vous aviez donné à votre prairie des apports de déphosphoration ou des phosphates naturels, ou du superphosphate, avec un peu de kainit, tous les 3 ans, vous auriez provoqué l'éclosion et le développement des légumineuses et il m'y aurait bientôt plus eu de place pour la cardamine, ou fleur de beurre.

Commencez par apporter un peu de chaux à votre prairie l'hiver prochain, puis au printemps employez la kainit à la dose de 500 kilos à l'hectare, vous verrez déjà une amélioration très sensible de la flore de votre prairie. L'année suivante, si le Bon Dieu nous prête vie, je vous dirai ce qu'il y a à faire.

Réponse à L. L., à V. — Si vous trouvez que cette maladie des épines a quelque ressemblance avec l'oïdium, pourquoi n'essayeriez vous pas la bouillie bordelaise dont vous n'avez pas oublié la composition ?

La culture est avant tout une science expérimentale ; essayez donc sur un bout de haie, et si vous réussissez, faites-moi part de votre succès, à l'occasion j'en ferai profiter d'autres.

CONSEIL PRATIQUE

Il ne faut pas être égoïste en ce monde ; et, pour cela, être un peu poire, mais pas trop cependant.

L. CENSIER.

Courrier militaire

Pour recevoir une réponse dans le courrier hebdomadaire, il faut adresser une lettre à M. Flambeau, 8, rue Bayard, Paris, et indiquer le nom, le numéro, le pseudonyme, sous lequel la réponse devra paraître. Quand on désire une réponse par lettre, joindre à la demande une enveloppe timbrée portant l'adresse exacte. — Les réponses sont faites dans la semaine suivante.

Un Dauphinois, n° 429. — Je regrette que vous ne m'ayez pas dit à quelle arme vous appartenez. Je vous aurais répondu avec plus de précision. Dans l'infanterie, il n'existe, en général, pas de convocation de 28 jours en printemps. Vous pouvez adresser à votre chef de corps une demande pour être [illegible] ; il donnera satisfaction, si cela est possible, et si vos motifs sont jugés par lui suffisants. Soutenez-lui dès les premiers jours de janvier et soumettez votre lettre à la gendarmerie qui se transmettra avec son avis sur les motifs invoqués.

A. V. Breton, n° 31. — Les affections de la vue sont, en effet, très fréquentes, et je ne puis vous donner l'assurance que le Conseil de revision de France vous exemptera d'après vos certificats et l'avis du consulat français. Voici ce que dit le règlement : « Est compatible avec le service armé la myopie ne dépassant pas 1 dioptrie, à condition que l'acuité visuelle soit remédiée par les verres correcteurs et soit au moins à ⅓ pour un œil et à 1/20 pour l'autre. » Votre vue étant également faible, pour les deux yeux, je ne serais pas surpris que vous fussiez versé dans le service auxiliaire. — Si vous êtes accepté et que votre vue ne vous permette pas de remplir vos obligations militaires, il faudra voir au régiment le médecin-major.

L'Australien, n° 434. — Il faudra exposer votre situation à votre chef de corps et demander à faire vos périodes pendant les quelques mois de votre séjour en France. Comme ancien engagé volontaire 3, vous avez pris l'engagement de faire 3 périodes au lieu de 2 (28, 27, 17, 9 et 9 jours), et non pas 2 périodes en dix ans. Mais comme officier de réserve, vous devez faire une période sous les deux ans jusqu'au moment où vous serez libéré de toute obligation militaire et jusqu'au jour où votre démission sera acceptée.

P. R., 77. — Les jeunes gens qui ont obtenu un certificat n'ont pas à se représenter devant le Conseil de revision. Ils restent soumis à la décision qui a été prononcée la première année. Vous n'avez pas à vous inquiéter. Si vous avez quelque chose de nouveau survenu depuis le premier Conseil, il faudrait demander un nouveau de recrutement à être présenté devant une Commission de réforme.

L. Y., à Pourvoise. — Pour la préparation du brevet d'aptitude militaire, demandez à la librairie Lavauzelle, 10, rue Danton, Paris, ou la manuel du capitaine de la Réitérée (1 fr.), ou celui du commandant Leroux (2 fr.), ou vous demanderez surtout de la marche, du tir, de la gymnastique, de l'hygiène, de la lecture de cartes. — Si vous passez le B. A. M. avant de vous engager, vous pouvez contracter l'engagement spécial dit de « devancement d'appel », qui vous permettra d'être renvoyé au bout de deux années, à la condition que vous obtenez à la fin de votre deuxième année, le certificat d'aptitude à l'emploi de chef de section. — Dans ce cas, l'engagement doit être contracté au commencement d'octobre et le brevet pris au mois de juillet précédent. — L'avancement est à peu près le même dans toutes les armes.

N° 47, Croix-Léonard. — La constitution de ce jeune homme lui permet, en effet, d'être affecté aux dragons. Mais pour qu'il ait chance d'obtenir le 17e dragons, il faudrait auparavant savoir si son recrutement attribuerait ce régiment. Même dans ce cas, rien ne lui garantirait que le recrutement se rendra à son désir. — Il n'y a qu'un moyen d'obtenir le régiment que l'on préfère, c'est de passer le B. A. M. (brevet d'aptitude militaire).

Bobby. — Je pense que vous avez indiqué sur votre feuille du Conseil de revision votre profession et vos désirs. Le reste maintenant dépend du recrutement. Pour votre taille, vous pouvez être versé dans l'infanterie, dans la cavalerie légère, dans la garde et les zouaves.

Un catholique pratiquant. — Il n'est impossible de vous exposer les matrices de taille en telle ou telle partie. Cela dépend du point de vue auquel on se place. En général, je ne conseille pas les grandes villes en raison des dangers qu'elles présentent, tous le rapport de l'avancement, tous les régiments [illegible] suivant marques aux usines, non compris la taxe de raffinage de 2 francs :

En cartons de 5 kilos rangés, 70 à 70,50; en cartons de 1 kilo rangés, 71,50 à 72; en caisses de 50 à 60 kilos rangés, 70,50 à 71; en caisses de 25 à 35 kilos rangés, 71 à 71,50; en caisses de 10 kilos rangés, 71,50 à 72; raffinées en poudre suivant marque, 67,50 à 68.

Cours pour l'exploitation franco sur wagon ou sur bateau, les 100 kilos, à Paris, droits déduits : cubes 42,50; pains, 40,50.

Pour les cours en province, il y a lieu d'ajouter à cette côte les frais de chargement et de transport qui sont plus ou moins élevés suivant la région.

Produits accessoires. — On cote en disponible, les 100 kilos, suivant marques, non compris la taxe de raffinage de 2 francs :

Gros déchets, en sacs, 65 à 66; morceaux irréguliers, 65 à 66; petits déchets, 65,50 à 66; encres en poudre, 64,50 à 65,[illegible]; sermoules (selon finesse) 67 à 67,50; glaces, 67 à 68; sucres cristallisés extra acquit, 61,75 à 62,25; sucres cristallisés en poudre, 62,75 à 63,25.

La Villette, le 1er mai 1911

Espèces	Quantités amenées	Quantités vendues	Prix moyens	Poids de kilog. par qualité — Viande nette 1re	2e	3e	Poids vif 1re	2e	3e
Bœufs...	9.740	8.590	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Vaches...	1.645	1.615	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taureaux	271	248	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Veaux..	1.670	1.699	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Moutons	15.550	15.700	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Porcs...	4.700	4.725	1 90	1 60	1 01	1 77	1 40	1 34	1 24

Peaux de moutons à laine : 3-4,50
— rases : 2,75-3,50

Physionomie des ventes

Bœufs. — Vente mauvaise, surtout sur les taureaux.

Limousine 0,92-0,96, B. blancs 0,88-0,95, normands 0,80-0,90, manceaux 0,85-0,88, vendéens 0,80-0,90.

Moutons. — Vente calme.

Agneaux 1,22-1,28, Centre 1,15-1,22, Midi 1,05-1,15, métis 1,05-1,20.

Veaux. — Vente lente avec faiblesse dans les prix.

Brie, Beauce et Gâtinais 1,15-1,25, champenois 1,10-1,14, manceaux 1,10-1,15, gournayeux 1-1,05, caennais 0,90-1.

Porcs. — Vente mauvaise et cours en légère baisse.

Maigres 0,67-0,70, gras 0,68-0,72.

HOUBLONS

ANVERS, 29 avril.

Les 50 kilos fob wagon Anvers Alost : disponible, 62,50 à 65, mai-juin, 62,50 à 65; nouvelle récolte, 76,50 à 80. Tendance soutenue.

ALIMENT PARFAIT
Pour ENFANTS
CONVALESCENTS
VIEILLARDS
FARINE NUCLÉA
de pures céréales, directement assimilable
donne FORCE et SANTÉ
Plus de 2000 médecins
nourrissent leurs enfants à la
FARINE NUCLÉA
Vente en Gros : 17, Boul. Haussmann, Paris.
Echantillon gratuit sur demande.

Prix de la boîte Farine Nucléa, 1 fr. 75. — Envoi de 6 boîtes franco, contre mandat, 10 fr. 50.

Dépôt de la Farine Nucléa :

Lille : Grande Pharmacie Nouvelle, 54, rue de Béthune ; Ph. Hnet, 4, pl. de Strasbourg. — Roubaix : Ph. Deschodt, 26, Grande-Rue ; Ph. Deroubaix, 108, r. de Lannoy ; Ph. J. Willot, 37, r. du Vieil-Abreuvoir. — Tourcoing : Ph. Vanneufville, 6, r. St-Jacques, et toutes pharmacies. 1-6191

RHUMES anciens et récents, TOUX
BRONCHITES
sont rapidement GUERIS par la
Solution Pautauberge
Qui donne des POUMONS ROBUSTES et préservent la TUBERCULOSE
Prix du flacon : 3 fr. 50.
L. PAUTAUBERGE, COURBEVOIE-PARIS.

SI VOUS VOULEZ
Manger avec appétit.
Réconforter votre sang.
Combattre l'anémie avec succès.
Boire une consommation agréable.
prenez, avant chaque repas, un verre de
L'EXCELLENT VIN DE
BANYULS-TRILLES
QUINQUINA
très recommandé par le corps médical aux Hommes, Dames et Enfants
DEMANDER « UN TRILLES »
et exiger l'étiquette sur la bouteille à cause des nombreuses imitations 0223

GANT PERRIN
Le Meilleur, les plus Hautes Récompenses
GRAND PRIX (Exposition 1900)
80, rue Nationale, LILLE
Vente Spéciale Annuelle
du Mardi 2 au Vendredi 5 Mai inclus
GANTS pour Dames : chamois, glacé supérieur, chevreau et chev. sup., 1.95, 2.90 et 2.25
GANTS longs : glacé et suède, 8, 12, 16 boutons. Mousquetaires..... 3.95, 5.75, 6.75
GANTS pour hommes : glacé, tanné, cape suède, chevr. piqué..... 2.65, 2.25 et 2.50
GANTS pour enfants, 2 boutons..... 1.75
GANTS de fil et soie en tous genres
Coupe Perrin, gantier irréprochable
Qualités garantes. — Prix exceptionnels
0673

BOURSE DE LILLE
DU 1er MAI 1911

CHARBONNAGES

	C. jour	C. préc.	Offre	Deman.
Albi	290 —	298 50	290 —	295 —
Albi (fond)	— —	173 —	— —	— —
Aniche	2250 —	2250 —	2250 —	— —
Anzin	8080 —	8225 —	8100 —	8050 —
Bully-Gren.	— —	5500 —	5500 —	— —
— 1/50e	111 25	110 75	111 50	111 —
Blanzy	— —	2280 —	2450 —	2350 —
Bruay ent.	1230 —	1226 —	1230 —	1228 —
Bruay 10e	123 50	123 25	123 50	123 —
Carvin ent.	— —	3490 —	3490 —	3440 —
Carvin 5e	685 —	688 —	— —	685 —
La Clarence	490 —	490 —	495 —	490 —
Courrières	— —	3400 —	3400 —	— —
Crespin t. v.	100 —	101 —	102 —	100 —
Douchy	995 —	999 —	995 —	995 —
Dourges 100e	440 —	456 —	440 —	430 —
Drocourt 1800	— —	6790 —	— —	— —
— 10e	680 —	683 —	690 —	680 —
— 3500	— —	6790 —	— —	— —
— 10e	680 —	683 —	— —	— —
Escarpelle	790 —	800 —	790 —	— —
Ferfay	421 —	420 —	423 —	421 —
Flines-Rach.	— —	76 50	77 —	76 —
Lens ent. p.	1221 —	1220 —	1225 —	1220 —
Lens 10e	122 25	122 75	122 50	122 25
Liévin	4340 —	4401 —	4375 —	4340 —
Liévin 30e	— —	147 25	145 —	— —
Lig.-l-Aire	516 —	516 —	520 —	515 —
Marles 30 %	2621 —	2605 —	2640 —	2620 —
Marles 70 %	3845 —	3830 —	3850 —	3840 —
Marles 20e	191 75	192 —	192 —	191 —
Meurchin 5e	2540 —	2530 —	2540 —	2535 —
Nord d'Alais	— —	178 —	175 —	160 —
Ostricourt	3011 —	3040 —	3040 —	3010 —
Thivencelle	1340 —	1340 —	1340 —	1325 —
Vicoigne a.	1640 —	1633 —	1650 —	1635 —
Vicoigne 10e	166 —	166 —	166 —	165 —

OBLIGATIONS ET EMPRUNTS

	C. jour	C. préc.
Nord 1889	— —	467 —
— 1903	460 —	460 —
Armentières 1886	— —	499 —
Douai 1891	— —	491 —
— 1895	— —	485 —
— 1895	— —	485 —
Roubaix-Tourcoing 1898	450 —	460 —
Roubaix 1903	— —	452 —
Tourcoing 1903, 2e série	— —	450 —
Valenciennes 1881	— —	488 —
Aniche 1906	503 —	503 —
— 1906	— —	503 —
Béthune 1877	— —	423 50
— 1903	— —	490 —
— 1905	368 —	369 —
Dourges 1907-1909	— —	507 50
Drocourt 1905	— —	495 —
Escarpelle 4 %	480 —	480 —
Liévin 1906	— —	500 —
Liévin 1910	— —	490 —
Marles 1906-1909	493 —	492 —
Ostricourt 1905	490 —	488 —
— 1910	480 —	480 —
Vicoigne	— —	505 —
Cambrésis	— —	508 —
Denain-Anzin	— —	501 —
Senelle ancienne	— —	505 —
— nouvelle	— —	505 —
Pouillier-Longhaye	— —	450 —
Gaz de Wasemmes 5 %	— —	512 —
— 4 %	— —	500 —

BANQUES (Actions)

Crédit du Nord	— —	800 —
Verley-Decroix	— —	1357 —
Devilder et Cie	— —	1200 —

VALEURS DIVERSES

Gaz de Wasemmes	— —	740 —
Rousseau	— —	451 —
S-Sauv.-Arras (15 janv. 11)	— —	380 —
Blanch.-S-Vast (15 janv. 10)	— —	2800 —
Marguerite-Bétb. (1er oct. 10)	224 —	220 —
Denain-Anzin (1er oct. 10)	— —	2265 —
La Lucette	1030 —	1025 —
Senelle (30 janv 1910)	892 —	890 —
Lille et Bonnières pr.	— —	575 —
Etabs. St-Amand	— —	651 —
Tramways Electr. de Lille	— —	707 —
Chantiers de France	510 —	510 —
F. Durot	— —	780 —
Etablissements Wibaux	— —	195 —
Laitere Nord de la France	425 —	425 —
Mines H.-Deûle	— —	500 —
Delespaul-Havez	— —	112 —

Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing (actions), à Paris, 266 et 270.

Coupons détachés

1er mai. — Anzin (payable le 1er juillet) brut 150; net 144. — Liévin (10e), c. n° 31, brut 42,50; net. nom. 42,50; port. 36,80. — Liévin (30e), c. n° 31, brut 1,41; net nom. 1,41; port. 1,22. — Saint-Sauveur-Arras, c. n° 45, brut 18, net. nom. 17,30; port. 16,40. — Société immobilière d'Armentières, brut et net, 20.

MARCHÉS

COURS DU MARCHÉ RÉGLEMENTÉ DE LA RÉGION DU NORD

LILLE, le 1er mai 1911.

Avoine jaune. — Courant 19,80 acheteur ; prochain 19,80; juillet-août 19,85 acheteur ; 4 derniers 19,25 vendeur. Tendance soutenue.

Avoine blanche. — Courant 21,»» prochain 21,»»; juillet-août 21,10 acheteur; 4 derniers 20,50 vendeur. Tendance soutenue.

Blé roux bigarré. — Courant 28,25 acheteur; prochain 28,50 ; juillet-août 28,50; 4 derniers 25,50 vendeur. Stock 2200. Tendance soutenue.

Blé blanc. — Courant 27,»» acheteur; prochain 27,25; juillet-août 27,25; 4 derniers 26,25. Tendance soutenue.

ARMENTIÈRES, 1er mai.

Fariue, 35 fr. le quintal. — Blé, 20 fr. l'hect. — Seigle, 18,50 le quintal. — Orge, 19 fr. id. — Maïs, 18,50 id. — Avoine, 20,50 id. — Pois, 35 fr. l'hectolitre. — Haricots, 45 fr. id. — Fèves, 20 fr. id.

STEENVOORDE, 29 avril.

Avoine, 10 à 10,50 l'hectolitre. — Seigles, 13,50 à 14 id. — Houblons, 80 à 82 fr.

Marché aux bestiaux de Valenciennes
du 24 avril 1911

Espèces	Amen.	1re q.	2e q.	3e q.
Bœufs	61	1.10	1.00	0.90
Vaches et génisses	83	0.95	0.85	0.75
Taureaux	44	0.95	0.85	0.75
Veaux	16	1.40	1.30	1.20

PARIS, 29 avril.

Sucres raffinés. — La demande est peu active; les cours s'inscrivent sans changement.

A Paris, on cote en disponible les 100 kilos, par wagon complet (5.000 kilos au moins) et

FUNÉRAILLES

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de

Madame Jean-Baptiste LAMBLIN
Née Juliette-Ellen PLANCQ

Membre de la Ligue des Dames Françaises, de la Conférence des Dames de St-Vincent de Paul, des Confréries de la Ste-Vierge et des Trépassés,

pieusement décédée à Ronchin, le dimanche 30 avril 1911, dans sa 49e année, munie des Sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux **Convoi et Service** qui auront lieu le **jeudi 4 mai**, à 11 heures du matin, en l'église du Grand-Ronchin, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetières de Fâches, pour y être inhumé.

Les Matines et Laudes seront chantées le même jour, à 3 h. 1/2.

L'assemblée à la maison mortuaire, route de Lille à Douai, à 10 h. 3/4.

Il sera célébré un **Trentenaire** pour le repos de son âme, et une **Messe** chaque semaine pendant un an, sera dite pour elle, en l'église Notre-Dame de Lourdes, au Petit-Ronchin.

Prière de n'apporter ni fleurs ni couronnes et de les remplacer par des prières.

Un train part de Lille pour le Petit-Ronchin à 9 h. 29. — Départ du car E pour le Petit-Ronchin toutes les 10 minutes.

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de

Monsieur Victor-Louis HENNEBELLE

Négociant en mercerie

décédé subitement à **Armentières**, le dimanche 30 avril, dans sa 33e année, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux **Convoi et Service** qui auront lieu le **mercredi 4 mai 1911**, à 9 heures et demie du matin, en l'église St-Roch, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de la ville, pour y être inhumé.

L'assemblée à la maison mortuaire, place du Rond-Point, 10, à 9 heures 1/4.

Un Nocturne et les Laudes seront chantés le Jour du Service, à 5 heures et demie.

L'**Obit du mois** sera célébré en ladite église, le lundi 29 mai, à 9 heures et demie.

On est prié de n'apporter ni fleurs, ni couronnes.

L'Imprimerie de la *Croix du Nord*
se charge de l'exécution rapide et soignée
des
Têtes de Lettres, Factures, Mémorandums

COURS DES MÉTAUX

LONDRES, 1er mai.

Cours d'ouverture (midi 30). — Cuivre, comptant, 54,»; trois mois, 54 5/8.

Cours de clôture	C. Préc.	C. jour
Cuivre comptant	53 3/4	54 a/o
Cuivre 3 mois	54 3/8	54 12 6
Etain comptant	193 1/4	195 a/o
Etain 3 mois	190 1/2	191 10
Plomb comptant	12 15/16	13 17 6
Zinc	20 1/2	24 1/8
Fontes à Glasgow cpt.	47 2	47 »»

PARIS, 1er mai. — Cuivre, 143,75. — Etain, 515. — Plomb, 38,50. — Zinc, 68.

FEUILLETON N° 7

LE VOYAGE DE MA COUSINE

Par Mme Louise l'HERMITTE

— Supporter, c'est facile à dire, répliquai-je ne m'apercevant point où cette discussion m'entraînait, on supporte si on en a la force, sinon, on succombe sous le fardeau !... et quelques larmes que ces dures réflexions m'arrachèrent vinrent tomber sur ma broderie, sans échapper à la malade qui eu parut fort troublée.

— Oh ! si j'osais, Vincente, reprit mademoiselle Clotilde en prenant mes mains dans les siennes d'un mouvement spontané. — Oui, si j'osais trahir un secret que j'ai surpris, je vous dirais que vous n'êtes point seule à le porter ce fardeau, et qu'il s'agit d'un simple mot prononcé par vos lèvres pour qu'un être qui vous aime, l'enlève de vos épaules et en charge les siennes avec bonheur.

— Aux premières paroles de mademoiselle Herbas j'avais compris !... Je me sentais pâlir, les forces m'abandonnèrent, et j'aurais certainement perdu connaissance, si le sentiment de mon devoir ne m'eut cingla le cœur, comme un coup de hache.

— Oh ! ne m'en dites pas davantage, mademoiselle, répondis-je en cachant mon visage dans ma broderie afin de dissimuler mon émotion... Je vous affectionne trop pour vous faire de la peine, et ma réponse n'atteindrait que ce triste but.

— Alors, dit-elle avec un tremblement dans la voix... Vous m'aimez pas Maxime, pour qui vous êtes tout au monde ! car je dois compter bien peu dans son avenir... Puis relevant ma tête et plongeant son regard dans le mien, elle ajouta.

— Il faut que je lise votre décision au fond de vos yeux, car je ne puis y croire, moi qui m'étais figuré qu'il n'y avait qu'à connaître mon frère, afin d'être gagné par sa noblesse et ses rares qualités.

J'avoue à ma honte que j'hésitai une minute devant l'expression de cette douleur presque maternelle. J'interrogeai ma conscience, me demandant si le motif qui me guidait, n'avait pas été dicté par un sot orgueil, et si j'étais vraiment libre d'imposer à ma mère les conséquences de mon refus, en rejetant l'amour qui m'était si généreusement offert.

Le bruit de sa respiration arrivant jusqu'à moi, fut ma sauvegarde, en me rappelant la tâche que je devais seule remplir.

Monsieur Maxime n'avait pas de fortune, il gagnait à grand peine le nécessaire et c'était tout ; comment l'entraîner sans indélicatesse dans les conséquences de notre malheur ; je revis cela d'un seul coup d'œil, et ma résolution fut inébranlable.

— Allons, Vincente, une bonne détermination, reprit mademoiselle Herbas en m'embrassant tendrement.

—Vous serez ma sœur ; dites que vous l'aimez ! et ce soir, il n'y aura sur terre personne de plus heureux que mon cher Maxime.

— Je l'aime comme un ami, répondis-je si bas que mademoiselle Clotilde put à peine m'entendre, un ami bien sincère, mais... pas autrement..... remerciez-le d'avoir pensé à moi.

. . . . . .

Je prie encore Dieu à cette heure de me pardonner ce mensonge. Jamais pareil aveu n'avait brûlé mes lèvres comme celui-ci... Le son de mes paroles résonnait à mon oreille semblable au dernier adieu à toutes espérances... Je me demandais si c'était moi qui les avais prononcées !...

. . . . . .

J'eus encore le courage de rendre son baiser à mademoiselle Clotilde en lui disant :

— Comme je souffre de vous faire de la peine ! mais je ne songe pas à me marier, je ne me sens aucun attrait pour un changement de vie ; je ferai comme vous, Mademoiselle, ajoutai-je en essayant de sourire, je collerai sainte Catherine.

— Pauvre petite, reprit mademoiselle Herbas, les larmes aux yeux, je n'ai pas le droit de vous imposer l'amour de Maxime ; mais je souhaite que l'expérience vous garde d'apprendre à vos dépens, combien les épingles de la coiffe que vous convoitez, font souvent de cruelles piqûres.

— Laissons ce sujet qui vous chagrine, me hâtai-je de répondre ; monsieur Herbas nous gardera toujours son estime, et vous aussi, n'est-il pas vrai.

— Oh ! soyez-en persuadée ; chère Vincente, répondit-elle fort émue, je me reproche d'avoir trop parlé ; c'était à mon frère à plaider sa cause, il aurait su être éloquent... Si vous le permettiez, il l'essayerait de nouveau.

Je me sentis frémir d'appréhension ! n'étais-je donc échappée à un danger que pour retomber dans un autre plus redoutable encore.

— N'en faites rien, Mademoiselle, je vous en supplie, répliquai-je promptement mon refus en passant par votre bouche, lui sera moins pénible à recevoir... ne vous reprochez rien, ma résolution ne date pas d'aujourd'hui,, il ne pourrait la faire changer.

— A la garde de Dieu, soupira doucement mademoiselle Herbas... quel désespoir je réserve à ce pauvre enfant... pourtant, il vous aurait si tendrement aimée!...

La nuit était venue; ma mère que j'avais oubliée pendant notre entretien m'appelait pour que je lui aide à regagner la maison.

Je rejoignis mon travail à la hâte et je quittai mademoiselle Herbas, avec le cœur si serré qu'il me semblait prêt à cesser de battre.

— Comme tu es silencieuse ce soir, me dit ma mère, lorsque nous fûmes en route, je crains que tu ne te fatigues à travailler, et puis lorsque tu causes avec mademoiselle